

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU TRIÈVES

JOURNAL TRIMESTRIEL

N°27
HIVER 2025

- Tréminis
- Prébois
- Le Percy
- Sinard
- Château-Bernard
- St-Andéol
- St-Guillaume
- Clelles
- St-Martin de Clelles
- Monestier du Percy
- St-Paul lès Monestier
- St-Maurice en Trièves
- Mens
- St-Baudille et Pipet
- Châtel en Trièves
- Cornillon en Trièves
- Lavars
- St-Jean d'Hérans
- Monestier de Clermont
- St-Martin de la Cluze
- Avignonet
- Roissard
- Treffort
- Gresse-en-Vercors
- St-Michel les Portes
- Chichilianne
- Lalley

MEILLEURS VŒUX POUR 2025 !



SERVICES DU QUOTIDIEN & PROJETS DE DÉVELOPPEMENT



➔ GESTION DES DÉCHETS
La collecte des emballages et du papier désormais assumée en interne



➔ ÉLEVAGE
Du mieux dans les troupeaux ?



ÉCONOMIE
DU GRAIN AU PAIN
PAGES 10 & 11



COMMENT ÇA MARCHE ?

La Communauté de communes du Trièves, c'est 41 élus municipaux qui siègent au conseil communautaire programmé 9 ou 10 fois par an. C'est au sein de cette instance que sont débattues et votées les décisions de l'intercommunalité définie officiellement comme Etablissement Public de Coopération Intercommunale. Les séances sont publiques et donc ouvertes aux habitants ; dates pour l'année 2025 en page 20.



VIN ET CŒUR CHAUDS

En Trièves, les événements ne manquent jamais pour les fêtes de fin d'année : CCT, communes, associations, producteurs, restaurateurs et autres collectifs ont toujours à cœur d'organiser des moments collectifs et conviviaux prompts à réchauffer les âmes et les corps. À Mens, le calendrier de l'avent grandeur nature (initié par des habitants) s'est poursuivie chaque soir de décembre pour un verre de l'amitié chez l'habitant, à la caserne des pompiers, au collectif d'entraide, au collège, à la librairie, au presbytère, etc... Une belle façon de faire se rencontrer celles et ceux qui n'ont pas l'habitude de partager les mêmes loisirs. La recette rencontre beaucoup de succès. Le fameux vivre-ensemble serait-il donc possible ? (Photo : apéritif à Mixages le 18 décembre).

MON BEAU SAPIN

Suite aux relevés de terrain de cet été (lire journal n°26), forestiers, chasseurs et élus étaient une nouvelle fois réunis en octobre pour trouver des solutions à la problématique de la non régénération naturelle en forêt. Un plan d'actions est en construction avec notamment la mise en place de pratiques et d'aménagements innovants.



AU CONTACT ET SOUTIEN DES ÉLEVEURS

Les élus de la CCT poursuivent leur accompagnement des éleveurs fortement impactés par la fièvre catarrhale qui touche les troupeaux depuis le mois d'août. Lire page 5.



ET SI LA CULTURE ÉTAIT AVANT TOUT UNE FAÇON DE CRÉER DES CONTACTS ENTRE TOUS ?

Dans l'optique d'élaborer un nouveau projet culturel de territoire, les intervenants amateurs et professionnels du secteur étaient invités, le 14 décembre à Saint-Guillaume à une première rencontre. Pierre Suzzarini, vice président CCT en charge de la culture et du patrimoine, les accueillait aux côtés des agents de la collectivité, Raphaël Bonte et Delphine Pelloux, rétrospectivement, directeur et coordinatrice. Une belle participation avec plus de 30 structures présentes dont les théâtres du Poulailler et du Pot au noir, les associations Opus news, Musiques en Obiou, Musiques ensemble, l'Ecran vagabond, As'Trièves, Compagnie Accords des ons, la Maison ateliers, Théâtre en Trièves etc. 4 tables rondes étaient organisées pour aborder les thématiques suivantes : la lecture et le patrimoine, la place des habitants, la transversalité des initiatives et la vie culturelle et associative. Les échanges avaient lieu en présence de Matthieu Warin, technicien chargé par l'Observatoire des politiques culturelles d'accompagner le Trièves dans sa réflexion. Avec l'idée forte d'envisager la culture non comme un savoir systématiquement transmis aux habitants mais comme l'émanation de leurs propres connaissances et talents. Plusieurs autres rencontres seront organisées en 2025 pour finaliser ce projet culturel de territoire.



EN LIGNE !

Le service mutualisé d'Autorisation du droit des sols porté par 3 agents de la CCT, sous la direction de Nathalie Bonato, a mis en place des sessions de formation pour les secrétaires de mairie du territoire. L'objectif : maîtriser le déploiement progressif de la dématérialisation des demandes de permis de construire et d'autorisations préalables de travaux via un nouveau logiciel. Ou comment suivre et instruire les dossiers remplis en ligne par les usagers. Rappel : les dossiers sont instruits par la CCT mais seuls les maires donnent ou non les autorisations.

2025, optimisme en partage !

Chaque nouvel an, la coutume veut qu'on échange des vœux qui nous font espérer les uns pour les autres le meilleur à venir. 2024 ne nous aura malheureusement pas vraiment préparé à l'optimisme. Les péripéties nationales et internationales ouvrent devant nous une période d'incertitude qu'amplifie un ensauvagement des relations. Les réseaux (a)sociaux sont maintenant la caisse de résonance des invectives de personnes pourtant chargées de responsabilités publiques qui devraient les obliger à plus de retenue.

Les rapports de force priment sur un droit international que les horreurs des derniers conflits mondiaux avaient imposé à tous. Mais le souvenir de ces guerres s'éloigne maintenant et on voit se réveiller, à l'est comme à l'ouest, le vieil impérialisme qui considère qu'il peut disposer à loisir de ses voisins plus faibles, sans respect de leurs populations locales.

En France, nos élus, pourtant capables de porter ensemble les mêmes dossiers locaux, semblent aspirés par les extrêmes et incapables de tout compromis pour permettre à nos institutions de fonctionner et à notre pays d'avancer uni dans ce monde chahuté.

Même sur nos territoires, on constate que la légitimité des élus peut être mise en cause, parfois brutalement, par des minorités bruyantes que leurs convictions bien arrêtées empêchent d'entendre d'autres opinions.

On peut reprocher à nos institutions leurs imperfections, la distance qu'elles ont pris vis-à-vis des citoyens, leur fonctionnement technocratique et déconnecté des préoccupations des gens ou leur confiscation par certaines catégories, mais elles restent le cadre stable où les intérêts de chacun peuvent s'exprimer, où ceux qui font des choix doivent en rendre compte et qui se veut la garantie d'une certaine justice sociale.

Alors, malgré les nuages qui semblent s'amonceler sur cette année 2025, les agents de la communauté de communes continueront à avancer, accompagnés par leurs élus.

L'URBANISME EN QUESTION



Premier débat de l'année pour les élus du Trièves, le 14 janvier dernier, lors d'une nouvelle conférence des maires proposée par Eric Bernard, vice-président CCT en charge des relations avec les communes et Béatrice Vial, vice-présidente à l'urbanisme et à l'aménagement. Au programme : la loi Zéro artificialisation nette des sols (ZAN) dans le cadre de la révision du schéma de cohérence territoriale (SCoT). Cette loi est issue de la convention citoyenne sur le climat de 2019 avec pour objectif de protéger toutes les fonctions écologiques des sols. Elle vise une approche durable de l'urbanisme en limitant considérablement la consommation des espaces. En Trièves, comme partout en France, les élus des communes et des structures intercommunales vont devoir faire des choix. Jérôme Fauconnier a rappelé que le sujet est complexe car si l'Etat a donné les grandes lignes, les détails concernant l'application de la loi n'arrivent que progressivement. Des ateliers préparés par le service urbanisme de la CCT sont maintenant proposés aux communes du Trièves puis un nouveau conseil des maires viendra, le 27 février prochain, faire la synthèse des souhaits de chacun pour le territoire. Un article complet sur cette thématique est prévu au prochain numéro (avril 2025).



Jérôme Fauconnier
président de
la Communauté
de communes du Trièves
Maire - Avignonet



Illustration de couverture :
carte blanche à Olivier Drion,
enseignant et illustrateur du Trièves



Vive les entreprises locales !

Suite au marché lancé pour la construction de la Maison de Pays à Clelles de nombreuses entreprises locales ont été retenues pour ce vaste et important chantier. C'est une bonne nouvelle pour l'économie du Trièves qui démontre ainsi que ses acteurs sont bien armés pour répondre aux besoins du territoire. Parmi elles : Trièves travaux pour le terrassement, Lagier pour le gros œuvre, Micheli pour la charpente et les ossatures bois, Serge Marry pour la plâtrerie, GMC Carrelage, Joubert pour la plomberie... Les premiers coups de pelle sont prévus dans les prochains jours. Ouverture de l'équipement prévue en février 2026. Chantier à suivre en ligne (site CCT).

Virage vert

Depuis quelques années, les élus de la CCT ont fait le choix de remplacer les véhicules anciens à moteur thermique par des véhicules électriques plus économes et plus vertueux pour l'environnement. Ce geste concret pour la transition écologique se traduit aujourd'hui par l'acquisition en cours de 5 véhicules électriques dont 2 récents pour les services vie scolaire et culture. Choix politique également d'acquiescer des voitures ou fourgons construits en France et en Europe.

Cuisine et bureaux rénovés

Le Granjou bénéficie depuis le mois de décembre d'une cuisine réaménagée pour l'ensemble de ses activités avec les habitants et pour les enfants de l'accueil de loisirs. À Mens, dans le bâtiment des Aires qui abrite aussi la crèche du même nom, les bureaux des services vie scolaire et culture ont été réagencés pour améliorer les conditions de travail des agents.

Gestion de la gendarmerie de Clelles

Le bâtiment appartient à la CCT qui vient d'achever la rénovation d'un appartement et qui a confié à l'entreprise Monétérone des Jardins à la montagne la construction de la clôture.

Bonne pioche !

Les élus de la CCT ont validé à l'unanimité, le 16 décembre dernier, l'attribution des deux marchés d'entretien des chemins de randonnée d'intérêt communautaire du Trièves. Ceux inclus dans le Parc du Vercors seront suivis par Forestkeeper, entreprise basée à Saint-Maurice et ceux hors Parc du Vercors par l'entreprise individuelle Perrier basée à Lalley.

Vers un nouvel équipement à Avignonnet

L'association SOS Récéré organise depuis 3 ans l'accueil des tout-petits du nord Trièves dans des bâtiments modulaires provisoires dans l'attente de la construction d'une nouvelle crèche « en dur » sur la commune d'Avignonnet. L'étude de faisabilité menée avec le directeur des services techniques de la CCT, Eric Martini, et l'entreprise AEDIFICAD a confirmé la pertinence du choix d'un bâtiment neuf. Ce grand projet, essentiel pour la petite enfance, est soutenu par la Caisse d'Allocations familiales et le Département. À suivre...

Des jeux et des arbres

L'école élémentaire de Monestier de Clermont dispose désormais au sein de sa cour extérieure d'un nouveau terrain de sport. Aux vacances de février d'autres travaux sont prévus avec la création, toujours dans la cour, d'un cheminement herboré, la plantation de cinq arbres (érable, tilleul, bouleau...) et l'installation de bacs pour le jardinage. L'idée est d'amener de la végétation sur une zone particulièrement minérale afin d'apporter de la fraîcheur et de l'ombre aux périodes les plus chaudes. Coût global : 44 700 et 21 000 euros avec une aide du Département de l'Isère.



Cet automne à Mens, les services techniques de la CCT ont agrémenté les pourtours des arbres de la cour de l'école de plantes vivaces. Un plus pour les yeux et pour l'environnement.



Élagage maison

Les agents des services techniques de la CCT possèdent le savoir-faire nécessaire pour l'entretien et l'élagage des arbres. Dernières interventions en date : dans l'enceinte des écoles de Mens (photo) et de Saint-Maurice-en-Trièves.

Fièvre sur les troupeaux... où en est-on ?

Fin septembre 2024, le précédent numéro de ce journal faisait découvrir aux habitants l'ampleur de la crise dite de fièvre catarrhale ovine (FCO). Retour chez les éleveurs pour faire un petit point alors que le froid de l'hiver semble avoir éloigné le moucheron porteur du virus.

Témoignage de **Stéphane Rubaud**
Ferme aux coquelicots - Sinard > Élevage brebis et poules pondeuses

« Avant la crise, mon troupeau comptait 140 têtes. Aujourd'hui, il reste 50 mères et 50 agneaux. La mortalité s'est arrêtée mais, au fil des semaines, des bêtes affaiblies meurent. La perte financière est importante d'autant que j'ai pris la décision de ne pas mettre les brebis à la reproduction. Donc pas de vente de viande à venir. Ce choix s'est imposé à moi car je n'ai pas souhaité ajouter du stress et de la fatigue à mes animaux pour au final avoir à subir des avortements ou des naissances chétives et non viables. Et, je le dis franchement, je n'ai pas envie de continuer à ramasser des cadavres. Moralement, c'est dur. On a tous pris cher et rien ne nous dit que cela ne va pas recommencer alors que l'efficacité de la vaccination reste floue. J'ai remercié le président de la Communauté de communes pour sa mobilisation à nos côtés. On sent que localement le sujet préoccupe et qu'on pense à nous. Mine de rien, même s'il n'y a pas d'argent, ce soutien reconforte. Financièrement, là encore je veux être direct : sans les

aides classiques de la PAC (Politique agricole commune) nous ne pourrions continuer notre métier et nos productions. Aujourd'hui, la seule bonne nouvelle c'est que l'Indemnité Compensatoire de Handicaps Naturels* (ICHN) est maintenue sur le nombre de bêtes comptabilisées avant l'épidémie. Je n'ai pas d'autres informations et je ne sais pas si nous recevons une indemnité de l'Etat pour chaque brebis morte de la fièvre. On est dans le flou et la colère demeure. La Confédération paysanne, à laquelle j'appartiens, a décidé de porter un recours en justice pour dénoncer le fait que l'Etat n'a pas fait son travail. Il faut tout tenter. Seule la violence et la détérioration de nourriture lors de certaines manifestations agricoles ne me plaisent pas.

Je voudrais dire aussi que les vétérinaires du Trièves font un super boulot ! Eux aussi peuvent avoir des inquiétudes de trésorerie car ils ont accompli un certain nombre d'actes que l'Etat tarde à leur rembourser. »

* Aide qui vient soutenir les agriculteurs installés dans des zones où les conditions de productions sont plus difficiles qu'ailleurs, du fait de contraintes naturelles comme en Trièves situé en moyenne montagne.

Témoignage de **Jean-Philippe Valla**
Ferme Tournesol - Saint-Paul-lès-Monestier > Élevage brebis et production de pain



Jour de tonte et de taille des sabots à la ferme Tournesol Jean-Philippe Valla et Laetitia Petroff (tondeuse et bergère, habitante de Monestier du Percy).



Témoignage de **Philippe Claret Prébois**
(lire aussi journal CCT n°26)

« Depuis l'automne, j'ai encore perdu 4 bêtes. Dans le troupeau certaines sont toujours faibles. 54 brebis sont pleines et 17 sont vides. Les premiers agneaux sont nés. Cela a l'air d'aller, je leur donne plus de vitamines que d'habitude. J'essaie déjà de reconstituer le troupeau mais c'est compliqué d'acheter des bêtes. Certains contacts me disent que leurs commandes sont bouclées pour les 2 ans à venir ! »

Contact > Service agriculture CCT
Pauline Crépeau / Laurie Scrimgeour
07 57 08 95 49

SOUTIEN !

Le 5 novembre, une réunion spéciale était organisée pour voir comment la collectivité pouvait se mobiliser concrètement. Jérôme Fauconnier et Eric Vallier, président et vice-président, ont affiché leur volonté d'agir tout en déclarant qu'ils n'étaient pas là pour vendre du rêve ni promettre des financements impossibles ; les exploitants présents ont apprécié cette franchise.

Dans un premier temps, les élus ont demandé au service agriculture de la CCT de mettre en place des premières actions. Parmi elles, la constitution d'un réseau où chaque commune a désigné des élus municipaux pour maintenir le contact avec les éleveurs de leur village. L'idée étant de prendre des nouvelles, d'informer sur les démarches administratives à conduire pour toucher les aides, de suivre la crise mois après mois et de transmettre à la CCT des données complètes issues du terrain. In fine, ces éléments : qui a pu faire des tests sanguins, qui a pu bénéficier du vaccin, gratuitement ou non, qui rencontre des difficultés de déclaration ou autres démarches administratives... serviront de connaissances précises pour interpellier une nouvelle fois, le temps venu, les autorités dont la Préfecture. La CCT, avec l'aide de la chambre d'agriculture, a déjà commencé à recontacter les éleveurs qui avaient besoin d'aide administrative. À suivre...

Quel enthousiasme et quelle énergie !

La CCT vote chaque année une enveloppe financière pour soutenir des projets économiques locaux. Fin 2024, les élus ont validé 6 subventions* de 4 000 euros dont 2 pour des structures du secteur touristique. Une manière d'être aux côtés de ces entrepreneurs qui créent le dynamisme et l'emploi en Trièves.



La Boule' Andéol

À Saint Andéol
Création par Marion Davaze (à droite sur la photo) d'une boulangerie artisanale au feu de bois avec achat de matériel et aménagement du local en cours de construction à côté des locaux de la Tanière à Mémé, entreprise de fabrication de dômes géodésiques
Coût total du projet > 89 817 €
Docteur en climatologie, Marion fabrique du pain depuis plusieurs années pour la famille, et elle a créé une association pour commercialiser sa production.
Achat de la farine au Moulin du Vieux chêne à Lavars et à la Minoterie du Trièves à Clelles
Ouverte prévue en octobre 2025



Pain Sauvage

À Monestier de Clermont
Fabrication et vente de pain au levain et organisation d'atelier autour du pain. Création d'un fournil dans le centre village
Coût total du projet > 43 000 €
Lire article page 11



La Réserve

À Monestier de Clermont
Ressourcerie et atelier de menuiserie fonctionnant en Atelier chantier d'insertion. Le projet actuel est de développer une matériauèque : vente de matériaux et outils du bâtiment récupérés (en déchèterie entre autres) ou neufs.
Coût total du projet > 92 088 €
En 2022, l'association a lancé une étude de faisabilité pour lancer ce projet de matériauèque ouverte aux artisans et aux particuliers. Le service, en test depuis 2022 à l'entrée de la ressourcerie, fonctionne bien. La Réserve travaille actuellement la piste d'un nouveau local pour étoffer l'activité, toujours à Monestier de Clermont.
La Réserve est pleinement engagée dans l'expérimentation nationale Zéro chômeur de longue durée et participe au Comité local de l'emploi (CLE) porté par la CCT.



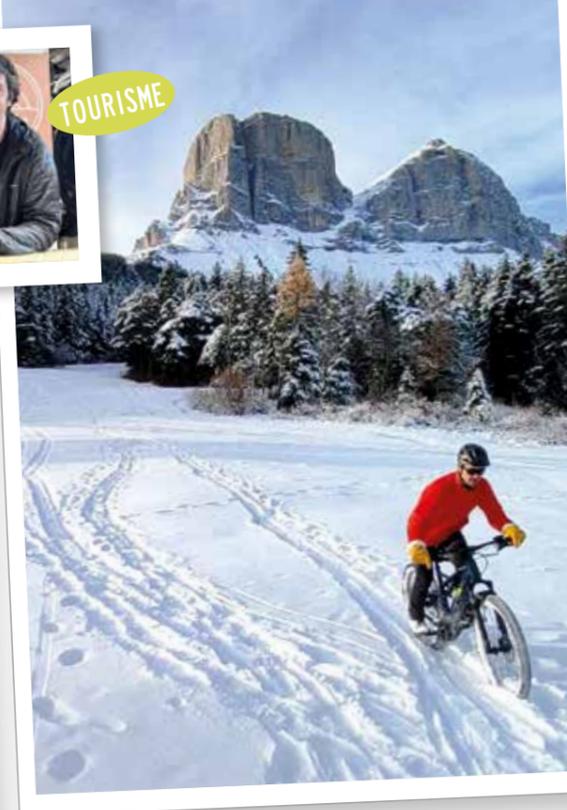
Chez Julie

À Clelles
Épicerie, gérée par Julie Harel, ouverte 6 jours sur 7 depuis 2019 (reprise). Souhait aujourd'hui de changer les appareils de conservation des produits frais.
Coût total du projet > 13 438 €
Objectif : réduire la consommation de 20 % pour faire face à la hausse importante du coût de l'énergie. Partenariat avec Pep's Trièves qui récupère les fruits et légumes périmés pour en faire des cuirs de fruits ou pour les repas de la cantine solidaire à Mens. L'épicerie travaille avec une soixantaine de producteurs et artisans locaux.

*Ces subventions offrent un effet levier, notamment au niveau des aides de l'Europe. Elles seront versées uniquement si les porteurs de projet obtiennent un autre financement public.



TOURISME



Altebike

À Château-Bernard (col de l'Arzelier)
L'entreprise de Thomas Honoré et de Pierre Ménade propose depuis 2 ans des activités autour du vélo : encadrement de séjours, sorties, location de matériel. Elle est gérée par deux associés et porte un projet de développement intitulé *Trièves à la carte* qui vise à ancrer durablement le slow tourisme (voyager en prenant son temps, en redécouvrant la diversité des paysages mais aussi le patrimoine local, historique, culturel et gastronomique).
Altebike propose de nouvelles expériences à vélo, l'accueil en pleine nature mixant services, informations et valorisation des mobilités douces... Sur place, l'attention particulière portée aux visiteurs va être réfléchi pour valoriser le slow tourisme. Idem pour les espaces extérieurs conçus pour favoriser les échanges et le partage plutôt que la consommation.
Ce projet est également financé par l'ADEME à hauteur de 28 416,50 €.

TOURISME



La Maison Ateliers

À Cornillon en Trièves
Cette association développe des formules de vacances atypiques et des séjours à thème et propose des résidences de travail autour de la transition. Elle fonctionne en partenariat avec les acteurs locaux (gîtes, agriculteurs, artisans, associations d'éducation et de loisirs, etc.) pour promouvoir le territoire. La structure porte aujourd'hui un projet d'aménagement d'une salle multi activités de 75m² pour accueillir ses groupes.
Coût estimé du projet > 81 000 €.

POURSUITE DES AIDES EUROPÉENNES

Le programme LEADER entame la deuxième année de sa programmation

En 2024, 5 appels à projet ont été ouverts jusque fin septembre et relancés en décembre pour 4 mois. Le comité territorial s'est réuni 5 fois pour auditionner 12 projets dont 8 du Trièves. Le dernier comité territorial a validé 3 projets triévois qui doivent maintenant passer en comité de programmation pour être intégrés définitivement au programme LEADER.

Les projets retenus par le dernier comité de programmation >

- Le Groupement d'employeurs Huguette : restructuration de l'association de coopération et d'entraide entre structures du Trièves, développement d'outils de gestion plus adaptés à la complexité administrative, développement d'outils en lien avec les ressources humaines à destination des petites entreprises. **51 200 € cofinancement de la Direction de l'Économie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités (DEETS)**
- Chez Julie : renouvellement du parc de froid de l'épicerie située à Clelles (chambre froide, armoire réfrigérée...). **6751,12 €, cofinancement de 4000 € de la CCT**

Les appels à projet ont été ré-ouverts avec quelques modifications, notamment les plafonds de subvention LEADER qui ont été revus à la baisse. Ils seront ouverts jusqu'au 30 avril 2025. Merci de prendre contact avec l'animatrice pour en connaître le contenu.

Lucile Beaumann, animatrice LEADER
Territoire Trièves, Matheysine, Oisans / Tél. : 06 11 74 97 78 / lucie.beaumann@terresdedauphine.fr

SERVICE ÉCONOMIE EMPLOI DE LA CCT
Comité local pour l'emploi du Trièves
Sylvain Cholet
Coordinateur CCT : 07 66 71 52 29
s.cholet@cdctrièves.fr

Accompagnement RSA
Monter son Parcours emploi renforcé pour les bénéficiaires du RSA > permanences sur Mens, Clelles et Monestier.
Rens. : Claudine Delcourt > 06 86 48 03 10

Energie et environnement : un accompagnement pour les entreprises.
Rens. : Guillaume Grandferry > 06 89 65 34 27



L'école en Trièves, un enjeu toujours majeur

Propos d'Alain Vidon, Vice-président CCT vie scolaire

« Les années scolaires se suivent et se ressemblent en termes d'échéances. Après une rentrée réussie grâce au travail quotidien de toutes nos équipes, nous voici déjà en train de préparer le budget et la rentrée 2025. Même si la situation politique nationale entraîne un manque de visibilité, nous avons une idée des classes pour lesquelles il sera nécessaire d'être vigilant pour limiter les fermetures. Après une période de baisse continue, nos effectifs semblent plus stables ; même si la situation est inégalement répartie. Au niveau budgétaire, malgré les incertitudes, nous allons poursuivre nos efforts pour offrir de bonnes conditions d'accueil à tous nos écoliers. Des investissements pour améliorer la cantine à Clelles et le confort thermique à Mens sont prévus. Nous poursuivrons aussi la transition écologique au niveau de la mobilité, des repas, etc. Nous ne négligeons pas non plus les petites écoles. Les difficultés pour recruter et pour trouver des ressources locales font que le service offert ne peut être pas comparable à celui d'une école plus importante. Mais, pour accompagner la volonté des petites communes de maintenir leur école, nous faisons des efforts financiers conséquents. Il faut avoir conscience que le coût d'un écolier en classe unique est plus important. Pourtant ce sont des choix que nous ne regrettons pas. En effet, ces écoles participent aussi à la dynamique du Trièves et offrent aux familles un réel service de proximité. »



PAROLES D'AGENT

Une pro au repos

Après 34 ans d'un engagement remarquable, Béatrice Fiorucci a quitté, le 31 décembre 2024, ses fonctions au sein du service vie scolaire de la CCT. Puissent ces quelques lignes l'aider à appréhender une retraite méritée.

« Je n'aime pas me mettre en avant mais cela me fait plaisir tout de même d'évoquer mon parcours et mes collègues. Au travail, bien s'entendre est vraiment agréable. Au fil des années, on partage ensemble nos joies et nos peines personnelles et des liens particuliers nous relient ». La carrière de Béatrice s'est essentiellement déroulée au sein de la restauration collective. Salariée CCT détachée auprès du collège Marcel Cuynat (géré par le Département), elle a œuvré à plein temps en cuisine particulièrement au niveau de la légumerie. « Je ne suis pas cuisinière de formation mais on m'a très vite confié la préparation des entrées et des fruits. Cette fonction m'a toujours apporté beaucoup de plaisir malgré l'aspect très physique du travail. Avant que les produits ne se retrouvent dans les assiettes, il faut réceptionner la marchandise et déplacer chaque jour beaucoup de colis et cagettes. Peu à peu, les gestes sans arrêt répétés usent le corps. J'ai la chance de ne pas avoir mal au dos mais je souffre plus particulièrement au niveau des cartilages des pouces qu'il a fallu opérer. » Elle ajoute que finalement très peu de personnes souhaitent faire ce travail parfois rude. « Moi, il m'a toujours plu et j'ai toujours voulu le faire sérieusement. Quand mes enfants étaient petits et qu'ils étaient malades, je me levais encore plus tôt pour

faire une partie du boulot avant de prendre une pause pour les confier à un membre de ma famille ». En plus de cette principale activité, Béatrice s'est occupé du ménage dans les écoles pendant les vacances scolaires et le soir pour pallier les absences. « J'étais chargée de la gestion des stocks de produits d'entretien. J'aimais bien. C'était une responsabilité. J'avais de très bons contacts avec les enseignantes du primaire qui appréciaient mes initiatives et mes idées d'aménagement pour faciliter leur travail quotidien ».

Le cœur à l'ouvrage et un caractère volontaire

Au fil de l'échange, on mesure chez Béatrice une belle énergie tournée vers les autres. Une grande envie de rendre service. Quand on l'interroge sur ses relations avec les enfants à la cantine, on sent là encore ce dévouement même si peu à peu elle pense que les comportements ont évolué. « Il y a aujourd'hui un peu moins de politesse de la part des jeunes mais rien de grave. En tout cas, ils nous respectent. Le plus dur c'est le bruit au réfectoire pendant les repas. Parfois, dans la rue, des enfants me reconnaissent et me disent bonjour, c'est toujours agréable. Au niveau de l'alimentation, ils sont peut-être un peu plus difficiles. La nouveauté, c'est le plus grand nombre de vé-

gétariens. En ce qui concerne les goûts, rien ne bouge, les frites et les pâtes restent de loin les plats préférés de tous ! ».

Et maintenant ?

« La retraite me fait peur. J'ai l'impression d'être devant un grand vide. J'ai réalisé un stage de 2 jours pour anticiper ma nouvelle vie. J'ai vraiment apprécié. Je suis un peu sauvage et il faut donc que je fasse un effort pour rencontrer de nouvelles personnes. Je participe déjà à l'atelier mensuel du Granjou Tricots et couture. J'aime beaucoup. Comme j'adore les animaux, je réfléchis à m'investir dans l'association Tichodrome qui soigne les animaux sauvages blessés ».

Respect !

Il y a chez Béatrice Fiorucci une gentillesse et une modestie très touchantes. Merci à elle de nous avoir parlé de son parcours, entamé au sein de l'entreprise de charpente créée avec son mari. Lors de la crise sanitaire, la société s'interrogeait sur la reconnaissance de métiers humbles mais toujours essentiels au quotidien de tous. Peut-on dire aujourd'hui que les choses ont réellement évoluées ? Pas sûr... Ayons alors, tous ensemble, la présence d'esprit, de régulièrement mettre en lumière celles et ceux qui, dans l'ombre, œuvrent pour tous. Bonne route Béatrice !

Béatrice Fiorucci en compagnie de ses collègues du collège Marcel Cuynat à Monestier de Clermont qui préparent avec elle les repas pour l'établissement mais aussi les écoles et les accueils de loisirs gérés par la CCT.

Lors de son dernier jour de travail, Jérôme Fauconnier et Alain Vidon, président et vice-président de la CCT, sont venus offrir à Béatrice un colis de produits locaux.

C'est prêt !



L'équipe du service tourisme de la CCT vient d'achever son travail d'élaboration des brochures 2025 de promotion du territoire. Une mission annuelle qui mobilise tous les agents afin de compiler, de mettre à jour et de vérifier auprès des hébergeurs, prestataires... toutes les informations à publier. Le graphisme et la mise en page des plaquettes sont confiés à un prestataire extérieur. Les documents sortiront de l'imprimerie courant février. Les Triévois sont invités à les consulter tant ils donnent à découvrir des aspects du territoire que les habitants ignorent parfois. Bonne lecture !

Le tourisme et vous



Afin de recueillir l'avis des habitants concernant l'avenir du tourisme en Trièves, un questionnaire a été largement diffusé (jusqu'au 9 janvier pour les habitants). En complément, 3 réunions auront lieu pour établir une première liste d'actions prioritaires pour les années à venir.

- 17 février à Chichilianne (15h à 17h)
- 10 mars à Mens (15h à 17h)
- 17 mars à Gresse en Vercors (15h à 17h)

Rens. > Office de tourisme du Trièves
04 82 62 63 50 / contact@trieves-vercors.fr

TOURISME ET PASTORALISME



Pour partager, dans le respect des uns et des autres, les espaces pastoraux, il est nécessaire que les randonneurs et autres passionnés de montagne comprennent le fonctionnement des chiens de protection de troupeaux afin de les croiser plus sereinement. Quels sont leurs réflexes de défense, leurs rôles ? Comment se comporter en leur présence ? Pour appréhender ces questions, 15 professionnels du tourisme ont bénéficié d'une journée de formation pour qu'ils puissent à leur tour transmettre les informations aux visiteurs qu'ils accueillent. Ce temps a été animé par l'Institut de l'élevage et la Fédération des Alpes de l'Isère. Il sera renouvelé en 2025 à l'initiative des services de la CCT dont l'Office de tourisme.



Revivre de beaux moments

Une vidéo souvenir est en ligne en page d'accueil du site internet de la CCT. Elle met en valeur les initiatives 2024 des communes et des associations dans le cadre du dispositif Trièves, capitale champêtre de la culture. Projet porté par la CCT pour soutenir financièrement les projets et les enrichir, notamment d'interventions artistiques. L'occasion de retrouver les belles ambiances du Comice agricole à Prébois ou de la Guinguette à Trézannes.

Bibliothèques

Premiers rendez-vous de l'année. Un nouvel atelier à Clelles de découverte ludique de l'espagnol pour les enfants (22 janvier, 19 février et 19 mars) : contact > 07 89 51 84 17

Toc toc Monsieur Pouce : des ateliers comptines et jeux de doigts pour les 1-6 ans et leurs parents à la bibliothèque-relais de Clelles également (25 janvier, 22 février et 29 mars) : inscription > 07 89 51 84 17 ou 06 07 09 42 89

HORAIRES

Le Percy
Mardi 10h-12h et 16h-19h
Mercredi 9h-12h30 et 14h-18h
Jeudi 17h-19h
Samedi 10h-12h30

Mens
Lundi 16h-19h
Mercredi 9h-12h30 et 14h-18h
Jeudi 16h-19h
Samedi 9h-12h30

Monestier de Clermont
Lundi 16h-19h
Mercredi 9h-12h30 et 14h-18h
Vendredi 16h-19h
Samedi 9h-12h30

POUR CONNAÎTRE LES OUVERTURES DES BIBLIOTHÈQUES-RELAIS ET DES ESPACES LIVRES NOMADES ET CONSULTER L'AGENDA bibliotheques-trieves.fr

Ne rien rater !

Pour avoir une vision complète des temps forts et manifestations organisés sur le territoire par la CCT, les communes, les associations... consulter le site internet de l'Office de tourisme de Trièves : www.trieves-vercors.fr/agenda/



PAROLES
DU TERRITOIRE

DU GRAIN AU PAIN

La vocation agricole et artisanale du Trièves s'exprime aussi grâce aux beaux savoir-faire des minotiers et des boulangers locaux. Rencontres avec des femmes et des hommes sacrément passionnés.

Fine farine...

Frédéric et Patrice Terrier, deux frères natifs de Lavars, gèrent ensemble une exploitation familiale à taille humaine qui porte leur nom.

Imaginez une grise et pluvieuse journée de décembre où champs et bois du Trièves évoquent le pelage terne d'un chevreuil fatigué. Rien à l'extérieur n'incite à la bonne humeur. Pourtant, en 2 minutes à peine, les regards et sourires pétillants de Frédéric et Patrice Terrier réussissent à booster le moral.

« Nous travaillons avec plaisir parce que notre environnement est exceptionnel et parce qu'aujourd'hui nous produisons une farine biologique qui satisfait pleinement notre clientèle. Nous nous appuyons sur un modèle simple, celui de vivre de la culture et de la transformation du blé sans chercher à grossir d'une manière démesurée. Nous avons ainsi trouvé un équilibre qui demande tout de même un engagement total avec parfois des semaines de 70 heures. » En ces temps de croissance débridée, voilà un postulat plein de sagesse... une respiration dans la course folle des marchés planétaires !

Un projet de longue haleine

En 2011, les deux frères construisent un nouveau bâtiment et des silos sur leur ferme. « La crise mondiale du blé en 2009 nous a fait réfléchir. Nous stockions le grain sans pouvoir l'écouler et surtout sans connaître son prix de vente

toujours fluctuant alors que celui de la farine est relativement stable depuis des décennies. Devenir producteurs de farine était la solution ! » Frédéric et Patrice achètent six moulins de fabrication française datant des années 1950. Ils les démontent, les nettoient et réparent chaque pièce détachée avant de tout réinstaller. Incroyable mission sachant que chaque moulin pèse près de deux tonnes. Ensuite, sur 3 étages, ils assemblent un impressionnant réseau de tuyaux. « Notre père nous a appris le métier de paysan mais aussi celui de la mécanique et de la bricole inventive ! » disent-ils. Le labyrinthe est en place, l'aventure de la Lavardoune, entamée du côté de La Mure, peut démarrer, ici, sur la douce ondulation des terres centrales du Trièves. Frédéric et Patrice moulent 2 fois par semaine environ pour maintenir un stock suffisant. « Ces journées sont à la fois intenses et plaisantes. »

Qualité avant tout !

« Nous cultivons cinq variétés de blé que nous semons en mélange. L'idée étant, en cas de maladie sur l'une des variétés, d'assurer une moisson correcte. Le blé pousse ici tranquillement, à une altitude qui préserve des températures estivales trop élevées

néfastes à l'équilibre nutritif des grains. » La qualité de notre farine s'en ressent affirment les deux frères. « Pas besoin d'ajouter du gluten comme cela se fait dans le secteur industriel de l'agroalimentaire. Cette qualité est reconnue par les boulangers qui se fournissent chez nous. L'autre argument de vente est celle de notre modèle artisanal respectueux de l'environnement. Nos clients, exclusivement Isérois, apprécient d'acheter la farine auprès de petits producteurs ancrés dans un terroir. Quand nous les livrons, le contact est toujours sympathique. On nous offre le café et on échange. Cette proximité amicale est vraiment agréable. » Frédéric et Patrice ne se reposent pas pour autant sur leurs lauriers. « Il est toujours nécessaire d'élargir la clientèle. Les nouveaux débouchés ne sont pas forcément faciles à trouver. Cela demande du temps et de la patience surtout au niveau des productions en bio qui marquent le pas depuis quelques années. »

Des difficultés ?

« Pas vraiment, hormis les aléas climatiques qui peuvent venir perturber la période particulièrement stressante des moissons, les dégâts provoqués dans les champs par les cervidés très nombreux depuis quelques années et, dans une moindre me-

sure, la présence de déchets laissés par les randonneurs dans nos champs situés au départ de la randonnée des passerelles du lac de Monteynard. Rien de grave mais parfois on se dit que les touristes n'ont qu'une connaissance très lointaine de l'agriculture. »

La rencontre se termine à regret tant les frères Terrier sont loquaces et sympathiques. Dehors, la chappe nuageuse, laisse enfin quelques timides rayons de soleil enluminer les prairies. D'un coup, on se sent plus heureux, aussi léger qu'une poignée de farine qui glisse doucement entre les doigts. Les minotiers sont un peu magiciens... vous l'ignoriez ?

REPÈRES

- Ferme familiale à Lavars gérée par le grand-père. En 1961, deux fils, Emile et Alphonse reprennent l'exploitation qu'ils transmettent à leur tour à Frédéric et Patrice (1998). En 2010, ces deux-là fabriquent de la farine à La Mure avant de construire au fil des années un bâtiment leur permettant de produire ici, en 2021, la Lavardoune (nom des habitantes de Lavars).
- Une clientèle d'artisans-boulangers sur le Trièves et l'Isère
- De 160 à 200 tonnes de blé par an produites sur 50 hectares environ.
- Une gamme de 12 farines que les particuliers peuvent trouver sur place ou à l'épicerie Proxy à Monestier de Clermont.
- Un chiffre d'affaires de 400 000 euros en 2023.
- 2 gérants et 3 salariés à petits temps partiels pour l'aide à la fabrication, à la livraison et à la promotion de l'entreprise.

... et flûtes dorées !

Liza Bertholdy et Emilie-Cerise Herbin ont lancé en 2024 leur projet de fournil. Après des débuts réussis au hameau de Longefonds à Clelles, elles sont installées, depuis le 9 décembre, au cœur du bourg de Monestier de Clermont.

Pour beaucoup, le pain véhicule des valeurs simples mais fondamentales. Parmi elles, la vie et le partage. Traditionnellement, il est l'aliment de base fabriqué pour tout le village. Il devient ainsi le symbole de la communauté humaine. Ce n'est pas rien ; Emilie-Cerise et Liza le savent. C'est peut-être pour cela qu'elles ont toutes les deux décidé de changer de professions pour façonner dans la joie flûtes, miches et autres boules au levain. La première a délaissé ses fonctions de responsable projets d'une école d'art, la seconde celles d'éducatrice spécialisée auprès de personnes porteuses d'un handicap. Aujourd'hui, chacune avec un CAP adéquat en poche, les voilà virevoltantes dans le bel et chaleureux espace qu'elles ont aménagé avec l'aide de leurs proches. Les nombreuses ouvertures vitrées offrent un beau regard sur les ateliers des artisans qui partagent le bâtiment du 2 chemin des Chambons et sur les jardins du village en contre-bas.

À fond !

Dehors, il fait nuit noire. Le fournil bruisse déjà de mille gestes et déplacements : allumage, pétrissage, confection, enfournement, préparation des livraisons, nettoyage, rangement... Autour du four à bois qui ronronne comme un gros chat repu, les filles dansent leur travail. « Ce four est notre investissement le plus important » explique Liza, « soit une dépense de 25 000 euros. Nous l'avons acheté en France chez un spécialiste installé dans l'Aude. Pour le combustible, nous nous fournissons auprès des scieries du Trièves ». La fabrication est pour l'instant calée trois fois par semaine. « Il nous faut aussi du temps pour livrer les commandes, rencontrer de futurs clients, faire la promotion de notre production, stabiliser notre trésorerie et notre



modèle économique, préparer des marchés et organiser des animations » souffle Emilie-Cerise en surveillant la cuisson du jour. « Depuis le lancement de la boulangerie, nous avons proposé plusieurs ateliers de fabrication de pain auprès de différents publics, notamment à la résidence de personnes âgées (l'Obiou), au sein des écoles, du collège et au Granjou. Ces moments de transmission font partie de nos objectifs. Parler de notre alimentation en partageant un savoir-faire à la fois simple et exigeant et en faisant connaître les productions des

agriculteurs locaux est essentiel pour nous. Le pain crée un lien incroyable entre tous les participants. »

Evidemment !

Bientôt, à l'entrée du fournil, une enseignne portera le nom de la boulangerie : Pain sauvage. L'appellation est un peu énigmatique ? Non, dès qu'on y décèle un hommage à la nature si généreuse avec les hommes pour peu qu'ils l'écoutent et la respectent. Comment reconnaître ce pain sauvage ? En regardant si, à la surface dorée de la croûte, quelques coups de griffes ont été amoureusement portés.

REPÈRES

- Une production actuelle de 350/400 kg de pain bio par semaine
- Achat de farine fabriquée à la meule de pierre auprès de deux fournisseurs du Trièves : Ferme des Plantas à Mens, Amandine Fumex et Stéphane Groset et la Ferme de champ fleuri à Sinard (Laure Colin)
- Une gamme variée de pains authentiques, aux graines, aux noix, au seigle, au petit épeautre... Réflexion en cours pour la fabrication de douceurs gourmandes sucrées et salées
- Une clientèle de particuliers (commande en ligne + ouverture du fournil pour vente sur place : lundi et vendredi 10h30-12h30 / 16h-18h et jeudi 10h30-12h30). Un contrat avec le Département (collège Marcel Cuynat) pour la restauration scolaire (fabrication d'une baguette adaptée au goût des plus jeunes). Fourniture de magasins bio de l'agglomération grenobloise
- Un projet reconnu par les institutions, notamment la CCT qui a placé le projet de Pain Sauvage en tête lors de son jury annuel pour l'octroi de subventions locales (lire page 6).

DU GRAIN AU PAIN

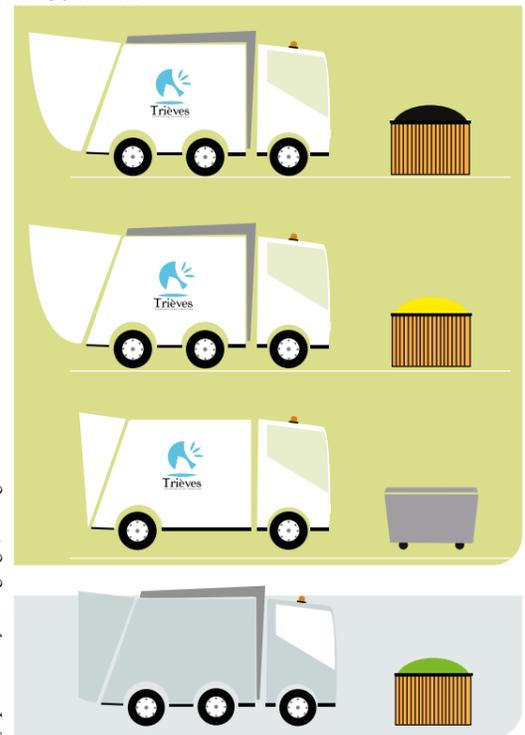
Le Trièves compte d'autres minoteries et boulangeries artisanales que celles des Frères Terrier et de Pain sauvage. Consultez l'annuaire en ligne des producteurs pour toutes les découvrir : www.cc-trieves.fr/annuaire-producteurs-locaux

Mettez-m'en un autre !

Après l'achat en 2022 d'un véhicule équipé d'un bras articulé pour la collecte des ordures ménagères, la CCT récidivait en 2023 avec l'acquisition d'un second camion lui permettant de ramasser les emballages et papiers des bacs semi-enterrés jaunes. Ce nouveau camion, lui aussi de marque française, vient d'être livré à la CCT. Pour le responsable du service, Sébastien Fillit, l'intérêt d'un tel investissement est que : « financièrement, cela va revenir moins cher que de faire appel à un prestataire privé et sur le plan de l'organisation en interne nous bénéficierons de plus de flexibilité et de réactivité partout sur le territoire, avec un surcroît d'efficacité en période estivale, là où les touristes sont le plus nombreux ». Chaque véhicule coûte environ 300 000 euros. Pour assurer cette collecte des emballages et papiers en interne, la collectivité vient de recruter un nouvel agent ou plutôt une nouvelle chauffeuse à qui l'ont dit « bienvenue à bord » !



INFOGRAPHIE Les 3 camions de la CCT



- ➔ 1 chauffeur pour 1 camion grue neuf (2022) pour la tournée de collecte des ordures ménagères du lundi au jeudi
- ➔ 1 chauffeur pour 1 camion grue neuf (2025) pour la tournée de collecte des emballages et papier du lundi au jeudi
- ➔ 1 chauffeur pour 1 camion simple de plus de 10 ans pour la tournée de collecte des cartons professionnels
- ➔ La collecte du verre est assurée par un prestataire extérieur qui dispose de son propre camion

TRI DES EMBALLAGES

Une erreur fréquente à ne pas faire !



Lorsque vous déposez dans les bacs jaunes les emballages et papiers triés chez vous, parfois, en croyant bien faire, vous les jetez réunis dans un sac. Cela annule tous vos efforts car une fois arrivé au centre de tri, ce sac ne peut être traité par les capteurs électroniques qui repèrent chaque déchet individuellement et l'aiguillent vers tel ou tel chaîne de recyclage. Du coup, le contenu du sac part à l'incinération. **Il faut donc jeter en vrac vos emballages et vos papiers.** C'est tout l'inverse des ordures ménagères (bacs noirs). Bon tri et merci !



GUIDE DU TRI



www.cc-trieves.fr/collecte-des-ordures-menageres-tri-selectif

PRATIQUE

Horaires des déchèteries >
 Monestier de Clermont > lundi, mardi, mercredi et samedi de 9h à 11h45 et de 14h à 17h15.
 Mens > lundi, mercredi et samedi de 9h à 11h45 et de 14h à 17h15.

Guide du tri > À consulter sur www.cc-trieves.fr

Vente de composteurs >
 Prix préférentiel de 30 euros. Du lundi au vendredi au siège de la CCT (300 chemin Ferrier Monestier de Clermont) Sur rendez-vous au 06 44 20 92 04

Plateformes de dépôt et de broyage des déchets verts >
 Pas de déchets verts en stockage sont mises en place en libre accès dans les communes : www.cc-trieves.fr/#aires-de-stockage-de-dechets-verts

Redevance ordures ménagères
 Merci de joindre le service facturation de la CCT pour signaler tout changement d'occupants d'habitation (nouveaux locataires ou vente) afin que la redevance annuelle soit envoyée aux bonnes personnes. 04 76 34 11 22

Par ici les chiffres



Le dernier rapport sur le prix et la qualité de la gestion des déchets en Trièves a été validé lors du dernier conseil communautaire de 2024. Il est consultable en ligne sur le site de la CCT. L'occasion de savoir combien de kilos de verre, par exemple, un habitant rejette sur une année.

VITE LU

ALPAGES À LA PAGE

La CCT vient de signer un 3^e Plan Pastoral Territorial avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour la période 2024-2029. Ce plan permet de financer via des aides régionales et européennes des travaux d'amélioration des conditions de vie dans les alpages. Sur la période 2018-2023, 16 projets ont été financés via ce dispositif, dont l'aménagement et la rénovation de chalet de bergers, la réouverture du milieu, la protection de captage, et l'aménagement d'abreuvoirs, entre autres. En 2025, plusieurs alpages bénéficieront de nouveaux financements :
 > L'alpage de Bachillienne pour aménager le chalet du berger
 > L'alpage de l'Aup pour faciliter l'accès à l'eau durant toute la saison
 > L'alpage du Serpaton pour sécuriser, dans un contexte de prédation du loup, le troupeau de bovins au niveau des barres rocheuses
 Renseignements > Marie Chenevier, chargée de mission CCT : 07 57 08 95 51

SINCÈRES SALUTATIONS

En fin de séance du conseil communautaire du 16 décembre, le président de la CCT, a tenu à saluer l'investissement de Jean-Marc Bellot, maire de Gresse-en-Vercors et les élus de son équipe qui démissionnent de leurs fonctions au sein du conseil municipal de la commune. Jérôme Fauconnier s'est dit préoccupé par le climat actuel, parfois dur, que les élus locaux français doivent affronter dans l'exercice de leur mandat. Le maire de Gresse-en-Vercors s'est à son tour exprimé pour souligner le rôle majeur de la CCT pour les 27 villages du territoire. L'assistance, en signe d'hommage et de respect, a tenu à l'applaudir.

PLACE(S) AUX TOUT-PETITS !

Dans le cadre de son soutien aux associations en matière de garde du jeune enfant, la CCT apporte annuellement une aide de 2500 euros par place d'accueil. Aides 2025, votées le 16 décembre 2024 :
 > Association triévoise pour la garde du jeune enfant : subvention de 55 000 euros (22 places à Mens) + 37 500 euros (15 places à Clelles)
 > Association SOS Récré : subvention de 85 000 euros (34 places réparties sur Monestier de Clermont, Avignonnet et Roissard)
 > Association Les Mistoufflets : subvention de 25 000 euros (10 places à Gresse en Vercors).

APPUI À PROJETS D'ENVERGURE

Le maire de Monestier-de-Clermont Eric Furmanczak et l'adjointe Caroline Fiorucci ont évoqué au conseil communautaire dernier leur souhait d'un projet autour de la friche De Clermont. Cet ancien site industriel, d'une surface de plus de 5 000 m² se situe au cœur de la commune. Ce projet envisagerait, entre autres, la création de logements collectifs (notamment pour les personnes âgées) et de locaux d'activités économiques... Une telle initiative est trop lourde pour être portée par une commune seule. D'où la demande du maire faite à l'intercommunalité de réfléchir à l'adhésion du territoire à l'Établissement public foncier local du Dauphiné (EPFL). Cette structure spécialisée auprès des collectivités pourrait se porter acquéreur du site pour laisser le temps aux élus de finaliser le projet et d'élaborer un plan de financement solide dans le temps. Cette adhésion serait financée par la fiscalité. La commune de Mens l'appelle également de ses vœux afin de faciliter un autre projet d'urbanisme en cours sur son territoire. Le débat est ouvert... À suivre.

DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE

La CCT, aux côtés des territoires du bassin grenoblois, est partie prenante d'un Projet Alimentaire inter-Territorial (PAIT). Les actions qui en découlent portent sur les thématiques de l'économie agricole et donc alimentaire et de la restauration collective notamment. La création d'un poste de coordinateur du PAIT à plein temps sur 5 ans, porté par Grenoble-Alpes-Métropole a été actée. La CCT participe à ce poste à hauteur de 1,1 % soit 743 euros par an pendant 5 ans.

BONNE ANNÉE AU MUSÉE

La cérémonie des vœux de la CCT a lieu le 30 janvier 2025 au Musée du Trièves à Mens. L'occasion pour les élus de passer un moment convivial avec les agents et les partenaires de la collectivité qui pourront, pour ceux qui le souhaitent, découvrir l'exposition Trièves 39-45.

LA FORÊT BOUGE

Vous souhaitez vendre, acheter ou échanger des parcelles forestières ? Vos démarches sont possibles en ligne via le site : www.laforetbouge.fr/auvergne-rhonealpes
 Renseignements > Marie Chenevier, chargée de mission CCT : 07 57 08 95 51



LIVRES NOMADES

La création d'un tiers-lieu à Mens (déjà en partie opérationnel) a été présentée au conseil communautaire de décembre 2024 par le maire, Pierre Suzzarini. Ce projet communal concerne également la CCT car il prévoit le transfert de la médiathèque qu'elle gère dans le cadre du réseau des bibliothèques du Trièves. Celle-ci s'installera dans les anciens locaux de l'ex trésorerie et de l'actuel espace culturel situés au cœur du bourg en face de la mairie ; au premier étage du bâtiment, sur une surface de 237 m². Les travaux devraient démarrer en 2026 pour une ouverture prévue en 2027.



BLANC NOËL ! FUTUR GRIS ?

En Trièves, après deux hivers sans flocons en dessous de 1200 mètres environ, décembre 2024 a rappelé à tous les plaisirs de la neige (vive le ski à Gresse et à Chichillienne !) mais aussi les galères (pourquoi je n'ai pas changé mes pneus, me v'la coincé au col du Fau !). Et puis... à l'heure où ce journal part à l'imprimerie, tout a fondu dans la plaine suite à un redoux digne d'un mois de mars. Observation raccord a priori avec les informations qui remontent peu à peu de différents organismes publics et qui constatent que 2024 est l'année la plus chaude jamais enregistrée depuis que les relevés météorologiques existent.

Allo l'État... y'a quelqu'un ?



Légalement, rien n'est encore certain concernant le transfert des communes aux intercommunalités des compétences eau et assainissement public. Qu'à cela ne tienne, les élus du Trièves poursuivent les échanges et le dialogue !

Le lundi 9 décembre, Jérôme Fauconnier, président de la CCT, invitait les maires des 27 communes au Comité de pilotage de l'étude de transfert de compétences eau potable et assainissement. À cette occasion, les bureaux d'études mobilisés ont présenté les résultats de la phase 1 du travail qui consistait à faire un état des lieux patrimonial et financier des réseaux et installations existants sur les communes dont 20 exercent aujourd'hui la compétence. Malgré les incertitudes légales, qui pourraient rendre ce transfert facultatif si le texte voté au Sénat en décembre était adopté par l'Assemblée nationale, les communes ont souhaité à l'unanimité poursuivre le travail engagé. Les phases 2 et 3 consisteront à définir le service global et à proposer des scénarios de transfert de compétences. Les élus présents ont notamment souhaité que les investissements des communes, récents et surtout à venir, soient pris

en compte dans l'étude pour avoir une idée du tarif de l'eau qui s'appliquerait en cas de mutualisation. Poursuivre cette étude permettra également d'être prêts au 1^{er} janvier 2026 en cas de transfert obligatoire.

Si ce transfert est facultatif, la plupart des communes ont indiqué qu'elles souhaitaient garder la compétence au niveau communal mais mutualiser certaines tâches avec les communes voisines. En effet, la compétence eau est perçue comme une compétence de proximité stratégique. Pour autant, elle est difficile à exercer seule au quotidien sur des petites communes avec peu d'agents techniques et des élus compétents mais dont le savoir-faire pourrait se perdre à l'issue de leur mandat. À ce jour, trois communes ont indiqué leur souhait de transférer la compétence à l'intercommunalité (rappel : actuellement, la CCT gère l'eau potable pour 7 communes du territoire).

TRAVAUX EAU



Réouvrez les vannes !

L'important chantier de remplacement des conduites d'eau potable desservant de nombreux foyers Triévois est en voie d'achèvement. La rue principale du centre du village de Saint-Michel les Portes retrouve peu à peu son aspect initial. L'eau de la source de Fraichinet circule désormais en sécurité sous la chaussée grâce au remplacement de la conduite principale. La CCT instruit maintenant d'autres travaux d'entretien du réseau qu'elle gère pour 7 communes du territoire... Mettre en évidence ce chantier est aussi l'occasion de saluer Rémi Tilmant qui a quitté ses fonctions de responsable du service de l'eau le 31 décembre 2024 et de lui souhaiter de beaux projets dans sa carrière professionnelle.

PAROLES D'AGENT



Philippe Girard

De l'eau... mais pour les champignons !

Le service public n'existe pas sans des agents compétents et dévoués. Philippe Girard est de ceux-là, mais à 61 ans, il vient de partir à la retraite. Comme son binôme, Didier Cozzani, il y a deux ans. « J'ai commencé à travailler à 19 ans après une formation de paysagiste-pépiniériste. D'abord dans le privé puis à la mairie d'Eybens au sein des espaces verts en tant que responsable d'équipe. En 1997, je me suis rapproché du Trièves, là où nous vivions avec ma femme puis nos trois enfants, dans le hameau de Villard-Julien à Cornillon. » Il se spécialise alors dans la gestion de l'eau potable, d'abord à la Communauté de communes de Monestier de Clermont puis, après la fusion, à celle du Trièves. « J'ai fait ce métier avec plaisir parce que l'eau est essentielle pour notre quotidien, parce qu'être en extérieur c'est mon truc et enfin parce que nos missions de terrain étaient très variées. Au début, j'étais seul avec beaucoup de boulot sur un périmètre de 7 communes qui n'a finalement pas bougé en 25 ans. Puis, le service s'est peu à peu étoffé et modernisé pour que le réseau, des captages jusqu'aux compteurs des habitations, soit de grande qualité. Le service est maintenant en restructuration, j'avoue que cela m'inquiète un peu. Mais, je suis content de partir à la retraite car je me sens en forme et je sais qu'avec mes différentes passions, ça va le faire ! Philippe a le sentiment d'avoir vu, au fil du temps, une certaine convivialité entre agents s'amoinrir et un fossé s'agrandir entre les agents de terrain et ce qu'il nomme la direction. « La relationnel n'est plus le même qu'avant. Je trouve qu'il y a de l'individualisme et qu'il manque de la curiosité pour les métiers de chacun. »

Maintenant, une autre étape commence pour Philippe. Mais hors de question de se mettre au chaud ! Il n'est pleinement heureux qu'au jardin, aux champignons et à la chasse... par temps sec SVP... l'eau c'était sa vie d'avant ! Bonne route... Et merci de nous laisser quelques trompettes-chanterelles !

Place aux jeunes 2025, on a la date !

Le Service Enfance Jeunesse de CCT organise une nouvelle fois l'évènement Place aux jeunes le **samedi 29 mars 2025** à Monestier de Clermont. « Notre objectif, explique Caroline Fiorucci, vice présidente CCT, est qu'à travers ce temps fort annuel, nous puissions proposer une journée dédiée aux adolescents afin de porter une image positive de la génération des 11-17 ans. »

Cette journée (10h30/22h) se veut à la fois festive et constructive en donnant aux jeunes l'opportunité de s'exprimer de la manière qu'ils le souhaitent et, notamment de façon artistique et sportive. Quelques éléments du programme >

Culture : atelier linogravure sur Tétrapack avec une enseignante en arts plastiques. **Sport** : tournois divers.

Information : animation autour des jeux vidéos alternatifs

Prévention : consommations des jeunes avec Addiction France (quizz, jeux...). **Expression** : un intervenant graff ou dessin afin de réaliser une mini-expo sur ce qu'est être ado en 2025.

Buvette et petite restauration sur place / Navettes bus sur le territoire

Vous souhaitez faire partie bénévolement de l'évènement ?

Contact > Nelly Vigoureux Service enfance-jeunesse CCT : 07 57 44 71 12



ÉVÈNEMENT

Enraciner la mémoire

Depuis le grenier où elle se cachait des nazis pendant la Seconde guerre mondiale, l'adolescente Anne Frank observait un marronnier. C'était à Amsterdam, de 1942 à 1944. Le régime du 3^e Reich persécutait les Juifs. En 2005, un marron issu de cet arbre est planté à Paris au Jardin du Souvenir. En 2022, des habitants du Trièves ramassent les fruits de cet arbre et les font germer. Aujourd'hui, ici en Trièves, un des plants obtenu sera installé devant le Granjou, comme symbole de mémoire et de résistance. Tout près d'un autre symbole : le rosier planté dans l'enceinte du collège Marcel Cuynat à Monestier de Clermont. Celui-ci en hommage à Rose Valland, jeune Iséroise devenue conservatrice de Musée et connue pour le sauvetage de plus de 60 000 œuvres d'art spoliées par les nazis pendant l'Occupation. Ces initiatives sont issues du travail réalisé ces dernières années au collège autour d'Anne Frank et de Rose Valland. La plantation du marronnier d'Anne Frank donnera lieu à une cérémonie le **lundi 10 février** à 15h au collège en présence des enseignants et des élèves des classes du collège et de l'école primaire de Monestier de Clermont, d'élus et d'habitants. Ce temps fort s'inscrit dans le projet « Trièves 39-45, vivre, s'opposer, espérer » porté par la CCT et dont le point d'orgue est l'exposition présentée, jusqu'en novembre 2025, au Musée du Trièves à Mens. La cérémonie, agrémentée de textes et de chants, est publique, chacun peut venir y assister librement.

Renseignements : le Granjou > 04 76 34 28 40

PETITE ENFANCE

Le lieu d'accueil enfants-parents (LAEP), Pom' de reinette, accueille les familles des secteurs de Monestier de Clermont, Avignonnet et Clelles. De 8h45 et 11h30... Venez et partez quand vous voulez et sans inscription. En savoir + > www.cc-trieves.fr/#lieux-de-parentalite

AVIGNONNET (crèche)

Mercredis 2025 (1^{er} semestre) >

8 janvier, 5 février, 5 mars, 2 avril, 4 juin, 2 juillet

CLELLES (salle sagittaire)

Vendredis 2025 (1^{er} semestre) >

24 janvier, 21 février, 21 mars, 18 avril, 23 mai, 20 juin, 18 juillet.

MONESTIER DE CLERMONT (Le Granjou)

2025 > samedi 18 et vendredi 31 janvier, samedi 15 et vendredi 28 février, samedi 15 et vendredi 28 mars, samedi 12 et vendredi 25 avril, samedi 17 mai, samedi 14 et vendredi 27 juin, vendredi 25 juillet

Pour les parents à la recherche d'un mode de garde > Le Relais petite enfance (RPE)

Permanences > mardi de 16h30 à 18h à Monestier de Clermont au Granjou jeudi de 16h30 à 18h à Mens, 123 rue des Aires au dessus de la crèche, et sur rendez-vous au 06 79 24 97 18 c.zimmer@cdctrieves.fr



Le double visage de Treffort

Voici une nouvelle rubrique du journal voulue pour mettre en lumière, au fil des numéros, les 27 villages qui composent le Trièves. La série débute par la commune de Treffort suite à un tirage au sort (promis, c'est vrai !). Rencontre avec le maire.



Pierrick Bonenfant
Maire de Treffort

« J'ai la particularité d'être l'élu d'un village de 293 habitants à l'année et d'un bourg de 1 500 âmes en été ». C'est ainsi que Pierrick Bonenfant, maire de la commune depuis 2020, entame la présentation de sa commune. C'est, en effet, une vraie particularité liée à la beauté du paysage, l'attractivité du lac qui offre de nombreux loisirs de plein air. « Cette réalité touristique est bien perçue. Beaucoup d'habitants ont découvert le village et ses hameaux lors d'une sortie. Il y a 35

gamme progressive des conditions d'accueil. Et cela en revalorisant les infrastructures, en rénovant les jeux nautiques ou en améliorant le stationnement par exemple. » Important travail, surtout lorsqu'on examine les chiffres : en pleine saison 300 randonneurs empruntent les passerelles chaque jour et 5 000 s'inscrivent au trail annuel.

Quels sont vos principaux grands projets ?

« Nous en menons deux de front. L'élaboration du Plan local d'urbanisme et la redynamisation du centre village. Pour le premier, nous avons pris un cabinet d'études pour finaliser le document d'ici la fin du mandat. La mauvaise surprise de ce travail,

qu'on met ainsi nos petites communes dans le formol ! »

« Concernant les travaux dans le bourg, il s'agit pour nous de redonner du plaisir et de la facilité à le fréquenter. » Le maire explique que la déviation qui contourne le village date de 30 ans et qu'il était nécessaire de repenser les lieux en les embellissant, en renforçant la place des piétons, en créant des chicanes sur la voirie et en mettant en valeur le four à pain. Un nouveau jardin d'enfants est achevé depuis peu. « Pour tout cela, nous avons organisé en amont une réunion publique afin d'échanger avec la population. Cette notion de centre village est importante pour moi. Elle marque le souhait d'une vie collective plus évidente. Cultiver le lien est primordial. Sur ce sujet, il faut dire que nous bénéficions d'un Comité des fêtes hyper dynamique, c'est une chance ! J'ajoute que depuis un an des séances de cinéma de l'Ecran vagabond ont lieu ici et que nous partageons une bibliothèque avec Sinard. » Pierrick Bonenfant tient aussi à évoquer la présence sur son territoire de deux exploitations agricoles qui participent pleinement à l'activité économique et donc au dynamisme global (ferme Maubleu sur Sinard/Treffort et ferme du Tracol à l'entrée du bourg).

Votre regard sur l'intercommunalité ?

« Franchement, les services fonctionnent très bien et nous avons de bonnes relations avec ceux de la gestion des déchets ou de l'Office de tourisme par exemple. La CCT est une structure à la bonne taille. Les élus se connaissent entre eux et cela favorise un vrai espace pour un dialogue toujours bienveillant. Actuellement, la grande réflexion porte sur le transfert de l'eau potable et de l'assainissement collectif que la loi veut confier aux communautés de communes. » Rappel : Ce transfert obligatoire a été remis en cause par le gouvernement en novembre 2024, et la confirmation officielle de son abandon n'est pas encore effective.



Clin d'œil

Comment se nomment les habitants de Treffort ?

- 1 - Les Fortiches
- 2 - Les Treffortaines/Treffortains
- 3 - Les Fortillonnes/Fortillons

Quel est le nombre d'agents communaux à Treffort... 1, 3 ou 5 ?

Réponse en bas de page

Le maire de Treffort souhaite que cette mission reste communale car, selon lui, l'eau est un sujet forcément très local qui relie tout un village. Il se dit également sceptique au regard d'éventuelles économies d'échelle.

Les liens sont-ils solides entre élus, avec les habitants ?

« La vie de maire ou d'adjoint particulièrement n'est pas un long fleuve tranquille ! Heureusement, nous arrivons à avancer. Notre équipe municipale est issue d'une liste ouverte et personne n'a démissionné. L'unanimité n'est pas toujours évidente mais globalement, malgré quelques tensions, nous arrivons à accepter nos différences. C'est important de s'enrichir des autres. Les habitants, ici comme ailleurs, sont parfois très exigeants mais je trouve que le dialogue reste possible. Le plus agréable peut-être est de constater que les personnes les plus véhémentes ne sont pas toujours celles qui s'investissent pour les autres et l'intérêt général. »

En ce mois de janvier, propice aux vœux, souhaitons à Pierrick Bonenfant et ses collègues élus de poursuivre leur mandat dans de bonnes conditions et de finaliser « tranquillement » leurs projets avant la prochaine échéance des élections municipales, qui rappelons-le, auront lieu en mars 2026, c'est à dire demain.

Le Granjou et Mixages : espaces de services, de rencontres, d'échanges, et de soutiens aux initiatives des habitants et des associations.

Violences conjugales et intrafamiliales : de quoi parle-t-on et que fait-on ?

La CCT, via les équipes de ses deux équipements sociaux, Mixages et le Granjou, s'implique sur ce sujet de société et œuvre avec le Département à la création d'un réseau territorial de professionnels pour repérer les situations de violences conjugales, protéger les victimes et accompagner les victimes mais aussi les auteurs. Ce réseau a profité de la journée nationale de lutte contre les violences faites aux femmes pour proposer des expositions sur ce thème et rappeler les numéros d'appel sur le territoire. D'autres initiatives se préparent pour dire que nous pouvons tous être concernés et qu'il faut que nous soyons attentifs ensemble !

En France en 2020, 102 femmes ont été tuées par leur partenaire. C'est sans compter les multiples blessures visibles ou invisibles subies par tant d'autres. Aucun territoire, aucune classe sociale n'est épargné par ces violences. Celles-ci sont le plus souvent perpétrées au sein du couple mais ont un impact décisif sur les enfants, lorsqu'il y en a. Elles prennent différentes formes : violence psychologique (dénigrer, humilier, dégrader la personne, attaques verbales, menaces, chantages, jalousie, surveillance, contrôle des fréquentations, des réseaux sociaux...), violence physique (secousses, bousculades, gifles, coups de pieds, brûlures...), violence sexuelle (baiser forcé, main aux fesses, caresses ou gestes non désirés...), violence verbale (injures, insultes, menaces, cris...), violence matérielle (dégradations, destruction de biens matériels), violence économique (vols de biens, contrôle des dépenses, privation des ressources, interdiction de travailler), cyberviolence (injures ou menaces proférées par téléphone, envoyées par SMS, via les réseaux sociaux...). Souvent combinées, chacune de ces violences est en soit une forme de violence conjugale.

PERSONNES ÂGÉES

Pour saluer Isabelle Lassart

En poste depuis 3 ans à la direction de la résidence pour personnes âgées, l'Âge d'or à Monestier de Clermont, Isabelle Lassart a repris son parcours professionnel au sein de l'Éducation nationale. Son investissement aux côtés des élus dans la gestion de l'établissement aura permis de revenir à une situation financière plus sereine dans un contexte national où les EHPAD publics connaissent de grandes difficultés. Sa présence auprès des résidents était faite d'écoute et de tendresse. Avec l'équipe, elle a multiplié les projets pour ouvrir la résidence sur l'extérieur afin que les personnes âgées participent à la vie collective. Bonne route à elle.

Le recrutement pour le poste de direction de l'Âge d'or est en cours.

RETOUR EN IMAGES



MONESTIER DE CLERMONT
VIE SOCIALE - FAMILLES
ACTUALITES DU GRANJOU
MAISON DES HABITANTS
04 76 34 28 40 / ACCUEIL.GRANJOU@CDCTRIEVES.FR

MENS CLELLES
VIE SOCIALE - FAMILLES
ACTUALITES DE MIXAGES
ESPACE DE VIE SOCIALE
04 76 34 27 02 / ACCUEIL.MIXAGES@CDCTRIEVES.FR

Ne rien rater !

Le Granjou et Mixages publient des newsletters annonçant les permanences, animations, ateliers, sorties à venir. Demandez à être destinataire : accueil.granjou@cdctrieves.fr accueil.mixages@cdctrieves.fr



Coucou Béa !

Pardon pour cette formule un peu familière, mais comment ne pas saluer avec un peu de légèreté la pétillance de Béatrice Perdrix qui quitte ses fonctions de directrice de Mixages pour d'autres missions professionnelles du côté de la Mure. Le chanteur Jacques Brel disait que le talent c'est avoir envie de faire quelque chose. Béatrice a donc et d'abord celui du cœur qui pousse à faire avec les autres et à imaginer que la vie collective est avant tout un trésor qui transforme le quotidien. En le parant de couleurs et de sourires. Rien de niais là-dedans ! On touche juste à l'essentiel : tenter de vivre ensemble en s'amusant, en s'interrogeant, en découvrant, en ralentissant, en construisant, en écoutant, en débattant, en soutenant, etc. C'était le travail de Béatrice à Mixages... comme elle le faisait bien !

Le recrutement pour le poste de direction de Mixages est en cours.

Vous êtes victime ou témoin de violences faites aux femmes ?
Des solutions existent :

3919
Appeler le 3919
Numéro d'Urgence et d'écoute, anonyme et gratuit.

ARRÊTONS LES VIOLENCES GOUV.FR
Se rendre sur le site
ArrêtonsLesViolences.gouv.fr
Ministère de l'Égalité et du Territoire
Ministère de l'Apprentissage, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

17 **SMS** **114**
En cas d'urgence
appeler le 17 Police Secours
ou envoyer un SMS au 114

Ces outils sont disponibles 24h/24 et 7j/7.
Pour plus d'informations, rendez-vous sur arrêtonslesviolences.gouv.fr



Des rencontres pour les aidants familiaux

Un soutien pour ceux qui soutiennent au quotidien. Groupe de paroles mis en place par le Département de l'Isère et des psychologues du territoire. Secteur Monestier de Clermont (07 87 20 64 02), secteur Clelles/Mens (06 21 13 30 00).

Aide et soins à domicile en Trièves

- Service autonomie Maison du Département à Mens 04 80 34 85 03
- ADMR Mens 04 76 34 66 67
- ADMR Monestier de Clermont 04 76 34 11 73
- ADMR Clelles 04 76 34 63 68
- SSIAD Mens 04 76 34 67 83
- SSIAD Monestier de Clermont 04 76 34 05 50



C'est dans ce somptueux décor que sont cachés le village et les hameaux de Treffort. Ils surplombent les eaux turquoise du lac de Monteynard, formidable terrain de jeu pour les amateurs de nature et de loisirs sportifs.

ans de peine, nous n'étions que 75 ; la population actuelle s'est enrichie de personnes qui ont découvert la commune par le lac. » Le tourisme est ainsi un enjeu majeur à Treffort. Pour suivre cette thématique, les élus œuvrent au sein du Syndicat intercommunal à vocation multiple (Sivom) du lac de Monteynard qui compte 10 communes dont Treffort, Avignonnet, Roissard, Sinard et des communes de l'autre rive. « Nous tenons à avancer d'une manière pragmatique en privilégiant le maillage entre tous les professionnels du secteur, notamment les hébergeurs, pour opérer une montée en

c'est que les possibilités de nouvelles constructions sont quasiment nulles. Cela engendre des frustrations car nous avons de nombreuses demandes. L'état d'esprit local penche plutôt vers l'extension des logements. L'arrivée de nouveaux habitants n'est pas une crainte. Je n'observe pas ici d'entre-soi ni de rejets des autres. Il y a de la bienveillance et un certain sens de l'accueil. » Et Pierrick Bonenfant d'insister en fustigeant la loi nationale du zéro artificialisation nette (ZAN) qui, pour des visées environnementales, vient encore supprimer des possibilités de construction. « J'ai vraiment l'impression



STRATÉGIE DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE DU TRIÈVES

Consulter le document général
et les plus de 200 premières actions >
www.cc-trieves.fr (bandeau en page d'accueil)

PAGES LIBREMENT RÉDIGÉES PAR LES MEMBRES

DU GROUPE COMMUNICATION DU CLTE *

CONCEPTION
ET RÉDACTION
MEMBRES
DU CLTE

Mobilités, avançons ensemble

Avec la maîtrise des espaces et des techniques, puis l'arrivée des énergies carbonées abondantes et bon marché, les déplacements sont devenus de plus en plus rapides, confortables et accessibles à tous. Au 20^e siècle, la voiture a succédé au train et au bus comme modèle dominant de mobilités motorisées, consacrant le confort individuel. Jusqu'à ce que les problèmes associés aux émissions de gaz à effet de serre et des conditions économiques moins favorables nous obligent à réfléchir à d'autres formes de mobilité, plus partagées et moins polluantes. Mais la dispersion des 27 communes du Trièves complique les organisations collectives. Le transport routier est le premier émetteur de gaz à effet de serre en France, avec près d'un tiers des émissions totales. Ramené aux émissions du Trièves, le transport routier contribue à hauteur de 37%, soit 25 000 tonnes équivalent CO². Nous souhaitons regarder comment évolue la mobilité dans le Trièves, quelles sont les initiatives individuelles et collectives et quels programmes envisagent les collectivités dans le cadre du Comité Local de la Transition Ecologique (CLTE).

Voitures partagées

Autopartage, covoiturage et auto-stop

Sur nos territoires ruraux, la multitude et la dispersion des villages et hameaux, associé à la centralisation des activités économiques (bourgs centres et métropole grenobloise), le tout renforcé par un manque notable de transports en commun ont poussé les habitants à une utilisation massive de la voiture individuelle dans leurs déplacements quotidiens. Même pour les tout petits trajets, au sein même de son village, il y a souvent une bonne excuse pour prendre sa voiture.

Le changement climatique brutal que nous connaissons est provoqué principalement par l'ensemble de nos activités liées à la combustion des énergies fossiles comme le pétrole. Dans ces activités, nos transports en portent une grande responsabilité. Pour limiter au maximum ces impacts, les collectivités locales, les associations, les sociétés privées et les particuliers doivent dès aujourd'hui imaginer d'autres façons de se déplacer ou bien sûr idéalement de moins se déplacer.

Selon l'ADEME, un ménage dépense en moyenne 5000 € par an pour sa voiture, c'est à dire 10 à 12% de son budget. Un des moyens pour réduire ce coût c'est d'adopter d'autres habitudes et pourquoi pas d'aller vers la mutualisation de l'automobile.

Autopartage, covoiturage ou auto-stop, toutes ces initiatives peuvent permettre de réduire la pollution générée par l'usage de la voiture.

L'autopartage c'est la mise à disposition de véhicules en libre-service, au profit d'usagers et pour la durée et la destination de leur choix. Les véhicules peuvent appartenir à un opérateur privé d'autopartage (comme Citiz, le plus connu), à une collectivité ou à un groupe d'habitants.

Le covoiturage consiste lui à partager un trajet. Au niveau national, Blablacar en est le grand opérateur, mais autour de nos trajets du quotidien l'offre reste à développer par d'autres moyens. Ce partage de trajet peut venir de discussions entre habitants d'un même village ou il peut s'organiser plus officiellement grâce à des groupes reliés en réseau. Facebook Mon Trièves, groupes Whatsapp et SMS, les habitants n'ont pas attendu la mise en place de démarches structurées par les communes ou l'intercommunalité pour s'emparer des outils numériques grand public en vue de faciliter le covoiturage.

L'auto-stop se pratique déjà sur notre territoire, il bénéficie actuellement d'un déploiement spécifique (lire page 20).

Quelques actions en Trièves >

- L'association Pep's Trièves participe à une réflexion pour le partage de véhicules et la mobilité des publics vulnérables.
- La CCT travaille avec Citiz pour les déplacements de ses agents et pour un pôle d'autopartage à Monestier de Clermont.
- La CCT, en lien avec les communes, met actuellement en place des arrêts d'auto-stop organisé pour une meilleure visibilité et sécurité de la pratique (lire page 20).
- À Château-Bernard, Mens, Chichilianne et Tréminis, création d'un groupe WhatsApp covoiturage.
- À Saint-Andéol, mise en relation des habitants pour faciliter le covoiturage.

Cycles

L'utilisation du vélo, malgré les dénivelés du Trièves, est en croissance. Que ce soit pour les sportifs (VTT), ou pour nos déplacements du quotidien (notamment le vélo électrique), il y a de plus en plus d'adeptes, de lieux de location (Gresse, Château-Bernard, Treffort et Tréminis) et de réparation (Bombyx et ReCycleArt à Mens), ainsi que de sentiers dédiés.



Que manque-t-il pour faciliter son utilisation ?

Des routes entièrement sécurisées (notamment la départementale 75), des lieux de recharge (vélo à assistance électrique) et des points d'accroche dans chaque village, devant notamment les services, commerces et lieux touristiques. Il n'y a pour le moment pas d'installation de bornes pour les cyclistes, ce n'est encore ni subventionné, ni en travaux.

Quelques actions en Trièves >

- Mens : projet de réaliser des abris à vélos et des range-vélos
- CCT : mettre à disposition des vélos à assistance électrique

Transports en commun



Côté rail, le Trièves a la chance d'être traversé du nord au sud par la ligne SNCF Grenoble-Gap-Briançon (à Veynes, correspondances pour Aix-Marseille ou pour Valence). Mais cette petite ligne est menacée et doit sa survie à une forte mobilisation citoyenne, poussant l'Etat, les deux Régions concernées et des collectivités locales à investir. Si d'importants travaux ont eu lieu, d'autres sont indispensables pour assurer la pérennité de la ligne. Pendant ce temps le Syndicat Mixte des Mobilités de l'Aire Grenobloise propose à l'horizon 2035 un Service Express Régional Métropolitain (RER de l'aire grenobloise). Cela se traduirait, après d'importants travaux d'aménagement, par des trains cadencés, au moins toutes les 30 mn aux heures de pointe, entre Clelles et Grenoble. Ce projet ne doit pas diminuer l'attention pour la préservation de la ligne interrégionale.

Mais actuellement, pour se rendre aux deux gares de Clelles-Mens ou de Monestier de Clermont, le plus souvent il faut prendre sa voiture !

Le rabattement vers les gares est un enjeu majeur pour la pérennité de la ligne, avec une meilleure fréquentation à la clé.

Quelques actions en Trièves >

- Sur le secteur de Clelles, la SNCF a mis en place des taxis pour se rendre à la gare de Clelles-Mens, sur réservation.
- En saison hivernale, une navette existe entre Gresse-en-Vercors et la gare de Monestier de Clermont.
- Une étude sur le rabattement vers les gares va être lancée par le service tourisme de la CCT et le Parc naturel régional du Vercors dans un Programme Opérationnel Interrégional Alpin (POIA).

Côté route, deux lignes régulières de Car Région (ex TransIsère) existent : Grenoble-Mens et Mens-La Mure. Des cars de la ligne Grenoble-Mens permettent la liaison avec la gare de Clelles-Mens. Il existe également des lignes de car entre Grenoble et Aix en Provence. Il est possible de voyager avec les cars de transports scolaire, quand il reste de la place.

Quelques actions en Trièves >

- Pour le marché du samedi à Mens, il existe une liaison régionale Tréminis, Lalley, St-Maurice, Prébois. La commune de Châtel en Trièves a créé le même service.

- Idem l'été : la commune de Mens a mis en place avec Pep's Trièves une navette gratuite entre les parkings périphériques et le centre bourg.
- La CCT travaille sur les conventions de délégation et développe de nouveaux services de mobilité (TIMS) > lire journal CCT n°24 page 9 / www.cc-trieves.fr/journal-trimestriel)

Si les transports collectifs progressent un peu, deux problèmes n'ont pas de solution pour l'instant (autre que l'usage de la voiture) : rentrer tard le soir de la métropole grenobloise et se rendre d'un village du Trièves à un autre. La mise en place de transport à la demande coûterait très cher à la collectivité. Notons que la CCT réfléchit à mettre en œuvre des transports solidaires, avec le programme TIMS (Territoires Inclusion Mobilité Sobriété).



Conclusion

En Trièves, nous participons à notre façon à la transition dans le domaine des mobilités. Nous n'avons pas le choix, c'est une nécessité écologique et sociale et il nous faut imaginer des solutions de déplacement davantage partagées, surtout pour ne pas laisser les plus démunis sans solutions. La créativité des habitants pour le covoiturage, les actions de la stratégie de transition écologique du Trièves décrites dans ces pages, les mobilités solidaires du programme TIMS, tout cela contribue à trouver de meilleures solutions. Nous pouvons aller plus loin, localement et à plus grande échelle, en débattant par exemple de la gratuité des transports en commun, de l'aménagement du territoire afin de réduire la nécessité des déplacements. Et en nous appuyant sur les atouts du commerce ambulancier, très apprécié par les personnes âgées, et sur les services de proximité, la vente directe, l'offre culturelle, le télétravail, les emplois locaux. Pour, au final, avancer ensemble vers des modes de vie plus sobres et plus conviviaux.

Suite du journal n°26 de la CCT dans lequel les membres du CLTE abordaient la thématique de l'eau.



Une initiative d'une association triévoise, Trièves Transition, Écologie (TTE), a eu lieu sur le sujet de l'eau lors de Quelle Foire ! 2024. En attendant l'édition d'un document résumé, voici quelques échos de ce qui a été abordé.

- La Commission Locale de l'Eau (CLE) mène actuellement une étude avec Sud Isère Territoire Agricole et Développement Local (Sitadel), sur les usages et volumes en agriculture, en attendant des données plus complètes sur le partage de la ressource avec le tourisme, les habitants, les besoins de la nature ... La CLE proposera une réunion publique sur l'eau.

- Des habitants ont exprimé à la CCT leur volonté d'être associés à la réflexion sur l'éventuelle prise de compétence eau (lire aussi page 14).

- Les Amérindiens Muisca ou Kogis étaient représentés. Leur approche nous amène à plus d'humilité et d'écoute (biodiversité fragile, préservation des milieux humides, fonte des glaciers, prévention des inondations et résilience face aux sécheresses).

*Le Comité Local de la Transition Ecologique

Des élus du Trièves, partenaires institutionnels, habitants, professionnels, bénévoles associatifs réfléchissent ensemble à une vision commune pour la transition écologique en Trièves.

COMMENT PARTICIPER AU SUIVI ET À L'ENRICHISSEMENT DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EN TRIÈVES ?

Vous êtes habitant et vous souhaitez suivre les activités du CLTE ou avez des questions à poser ? Vous avez une action ou un projet à mettre en valeur, une idée à suggérer ? Vous pouvez contacter des membres du CLTE au 04 76 34 11 22.

AUTO STOP

UN RÉSEAU
ORGANISÉ & SOLIDAIRE
ENTRE CONDUCTEURS
ET PASSAGERS !

1 Conducteurs et passagers : inscrivez-vous gratuitement

Où ? :

- Mens - Mixages 04 76 34 27 02
- Clelles - Pôle aménagement 04 76 34 49 15
- Monestier de Clermont - Le Granjou 04 76 34 28 40

Pièces à présenter à l'inscription >

- Carte d'identité ou passeport ou carte de résident
- Attestation de responsabilité civile
- Permis de conduire et assurance du véhicule pour les conducteurs

Pièces à fournir signées à l'inscription >

- Fiche d'inscription
(téléchargement possible sur : www.cc-trieves.fr/auto-stop)
- Autorisation parentale (mineurs à partir de 14 ans)
(téléchargement possible sur : www.cc-trieves.fr/auto-stop)

Kit mobilité
fourni à l'inscription >

- Un macaron pare-brise
- Une ardoise A4 et un feutre
- Un brassard réfléchissant
- Un carnet de bord et un stylo
- Un sac de toile

2 Utilisez le service

Passagers > rendez-vous sur les arrêts identifiés (liste en ligne) et indiquez votre direction à l'aide de votre ardoise
Il est possible de refuser une proposition sans avoir à se justifier.

Conducteurs > arrêtez-vous lorsque vous en avez la possibilité et partagez votre trajet
Vous êtes libre d'accepter ou non un trajet.

Rens. > Service Transitions / Tél. : 04 76 34 49 15 / mobilites@cdctrieves.fr / www.cc-trieves.fr/auto-stop

Tims
Pour une mobilité durable et inclusive



INFORMATIONS PRATIQUES

PERMANENCES AIDES ET CONSEILS

- Assistante sociale
- Conseillère en économie sociale et familiale : aide à la gestion budgétaire, surendettement
- Médecin et Infirmière PMI (suivi santé jusqu'à 6 ans)
- Sage-femme
Maison du Département à Mens : 04 80 34 85 00

- Mission Locale 16/25 ans : insertion, emploi, santé, logement...
Mens : 04 76 78 88 76 (mardi)
Monestier : 04 76 78 88 76 (jeudi)

- Centre de planification familiale : pour toute question relative à la vie familiale et personnelle, vie conjugale, parentalité, sexualité...
Sur RDV au 04 76 81 47 04 (Mixages)
04 76 29 86 50 (le mardi au Granjou)



- France Services
Monestier-de-Clermont
Bureau de la Poste
Tél. : 04 76 34 36 13
06 33 97 55 80

Maison du département à Mens
Tél. : 04 80 34 85 00

URBANISME

Permis de construire,
déclaration préalable
de travaux...

Renseignez vous auprès de votre commune pour connaître les dispositions réglementaires.

Architectes conseils
Permanence gratuite. RDV auprès du service aménagement de la CCT 04 76 34 44 29

LOGEMENT

Déposer sa demande >

- Format papier auprès du Comité local de l'habitat (50 rue de la poste à Clelles)
Rens. : 04 76 34 44 29
- En ligne : www.demande-logement-social.gouv.fr

Conseil juridique de l'Agence nationale pour l'information sur le logement (ANIL)
Sur RDV au 04 76 53 37 30

ASSAINISSEMENT INDIVIDUEL

Service public d'assainissement non collectif (Spanc)
04 76 34 44 29
accueil.spanc@cdctrieves.fr
Mode d'emploi sur : www.cc-trieves.fr

Conseils communautaires 18h30 - St Martin de Clelles >
2025 : Lundis > 10/02, 17/03, 14/04, 19/05, 30/06, 15/09, 13/10, 17/11, 15/12

L'ordre du jour et les comptes-rendus sont disponibles sur le site www.cc-trieves.fr/conseil-communautaire
Chaque compte-rendu de séance est mis en ligne après son approbation lors de la séance suivante.

JOINDRE LA CCT

- Siège à Monestier de Clermont (services généraux, techniques, déchets)
04 76 34 11 22
- Direction aménagement et développement à Clelles
04 76 34 44 29
- Vie scolaire/liensfamilles 04 76 34 46 61
- Culture 04 76 34 67 66

GUIDE
DU TRI



www.cc-trieves.fr
/collecte-des-ordures-menageres-tri-selectif



COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES DU TRIÈVES

INFORMATIONS
TRIMESTRIELLES

Directeur de publication : Jérôme Fauconnier
Conception générale, réalisation et photos : chargé de communication (f.maurice-laforge@cdctrieves.fr), services de la CCT, AdobeStock
Impression : Technic Color. Tirage 5200 ex / Distribution La Poste

N°28 PRINTEMPS 2025
Distribution avril